



▲ Chalet Vipasca. L'implantation qu'Ellenberger a donnée à son architecture de montagne, accompagnée d'une dépendance et d'un mur en pierres sèches dont les murs de soubassement ont contribué à asseoir solidement le chalet, est judicieuse. L'œuvre de Jean-Marie Ellenberger marie les trois volumes en jouant sur les différences de niveaux comme sur les perspectives. © Gilbert Strobino, 1980.

L'architecture de Jean-Marie Ellenberger (1913-1988)

- par Sylvie Doriot Galofaro* -

A CRANS-MONTANA, DE NOMBREUX BÂTIMENTS DONNENT NAISSANCE AU STYLE «ELLENBERGER».

IN CRANS-MONTANA NUMEROUS BUILDING GAVE BIRTH TO THE "ELLENBERGER" STYLE.

Né à Berne en 1913, Jean-Marie Ellenberger se rend à Montana après la Deuxième Guerre mondiale pour être soigné de la tuberculose. Jeune, il fait un stage chez Le Corbusier (1935). Plus tard, à Genève, il enchaîne les réalisations et entre 1980 et 1984, il érige la tour de contrôle de Cointrin avec Jean-Jacques Gerber, François Mentha et Daniel Rosset, et reçoit le prix d'architecture Interassar, suivi du Prix européen de la construction métallique (1987). Au sommet de sa gloire, il décède en 1988, mais sa mémoire est conservée grâce à son disciple Gilbert Strobino.

A Crans-Montana, de nombreux bâtiments donnent naissance au style «Ellenberger» dont sa maison, «La Syrinx» en référence à Debussy, à l'architecture révolutionnaire. A Plans-Mayens, il construit l'Hôtel du Mont-Blanc (1960), qui montrait une première caractéristique de son style. A Icoigne, la chapelle Saint-Grégoire témoigne de son attachement à l'architecture vernaculaire par sa forme et par les poutres de la charpente (1946). En

Jean-Marie Ellenberger, who was born in Bern in 1913, came to Montana after the Second World War to undergo treatment for tuberculosis. When he was young, he followed a training course with Le Corbusier (1935). Later, in Geneva, he worked on various creations one after the other and between 1980-84 he built the Cointrin control tower with Jean-Jacques Gerber, François Mentha and Daniel Rosset and was awarded the Interassar architecture prize, followed by the European metal construction prize (1987). He died in 1988 at the peak of his glory, but his memory lives on thanks to his disciple Gilbert Strobino. In Crans-Montana numerous buildings gave birth to the "Ellenberger" style, one of which is his house "La Syrinx", with reference to Debussy, of revolutionary architecture. In Plans-Mayens, he built the Mont-Blanc Hotel (1960), which showed the first characteristics of his style. In Icoigne, the Saint Grégoire Chapel is a testimony to his attachment to vernacular architecture by its shape and the structural beams (1946). In 1949, he built the Bernois Sanatorium, in a post war style defined as "d'Envol" (Life no 53). He asked Hans Erni to create the mural in the entrance hall (Life no 55). In 1952, he transformed and restored the church in Montana, followed by the Genevois Sanatorium (with Arsène Cordonier); in 1953, he built the Saint Georges church in Chermignon. He asserted his style in Verbier, with a church that has a parabolic shape

1949, c'est le Sanatorium bernois qu'il érige dans un style qualifié «d'Envol» des années d'après-guerre (*Life* No 53). Il demandera à Hans Erni de réaliser la fresque d'entrée (*Life* No 55). En 1952, il transforme et restaure l'église de Montana, suivie du Sanatorium genevois (avec Arsène Cordonier); en 1953, il construit l'église Saint-Georges à Chermignon. Son style s'affirme à Verbier, par une église de forme parabolique pour rappeler celle d'un calice. En Belgique, à Tubize (1958), Ellenberger conçoit une église ronde dont les prémices s'étaient fait sentir à la chapelle de Crans (1951). L'architecture sacrée se prolonge à Sierre par l'église Sainte-Croix à nef cylindrique toujours (1961).

Le fleuron de Crans-Montana

Entre 1963 et 1969, il donne naissance au fleuron de l'architecture moderne de Crans-Montana: la tour de Supercrans, qui, de par son implantation, est ressentie comme le phare de la station. La façade sud, en éventail, privatise l'espace tout en offrant des vues panoramiques et suit les principes de l'architecture d'Alvar Aalto (*Life* No 54). La forme trapézoïdale du socle champignon sera reprise pour le Musée Hans Erni (1976).

A Plans-Mayens, le chalet Vipasca (v. 1965) est parmi les dernières bâtisses existantes de style «Ellenberger». L'accès au chalet se fait par une cour pavée. Les deux corps de bâtiments opposés sont réunis par celui de la salle de séjour. Le sud est un mélange équilibré de grandes baies vitrées, d'encadrements en sapin et de murs crépis en blanc, avec des vitraux de Chavaz. A l'est, l'agrandissement, avec terrasse sur pilotis, respecte le concept d'origine.

Ainsi, tout comme Bramante et son Tempietto construit à Rome en 1506, Ellenberger suit le principe du plan central pour son architecture sacrée, la tradition ne se perd pas, mais l'innovation est nécessaire pour amener la modernité. «L'histoire de l'architecture moderne serait ainsi celle de l'identité perdue», selon Bruno Rigolt, journaliste du *Monde*. Ce concept permet de définir, entre autres, l'architecture moderne d'Ellenberger et ses réflexions sur l'urbanisme. Par exemple, outre le parking de Cornavin, il a conçu le passage de la gare, ainsi que la rue piétonne du Mont-Blanc. D'autre part, c'est encore lui qui a réalisé avec G. Strobino, le parking des Violettes (1986), élaboré un règlement des constructions et un plan de zones du Haut-Plateau, plans de zones perdus pour l'urbanisme de Crans-Montana (1955-1969).

*Sylvie Doriot Galofaro, membre du comité de Patrimoine suisse, section Valais romand. 2 octobre 2011

<http://brunorigolt.blog.lemonde.fr/>

WANNER Jacques «Architecture alpestre d'aujourd'hui», in: *Art&Décoration*, la revue de la maison, 1968, pp. 22-25.

that brings a chalice to mind. In Belgium, in Tubize (1958), Ellenberger designed a round church, for which the seeds were first sown with the Crans Chapel (1951). His sacred architecture continued with Saint Croix church in Sierre, once again with a cylindrical nave (1961).

The jewel of Crans-Montana

Between 1963 and 1969, he created the jewel in the modern architectural crown of Crans: the Tour de Supercrans, which, due to its implantation, is considered to be the beacon of the resort. The fan-shaped south façade gives privacy to the space while providing panoramic views and it follows the principles of Alvar Aalto's architecture (*Life* no 54). The trapezoidal shape of the mushroom base would be duplicated in the Hans Erni Museum (1976).

In Plans-Mayens, the Vipasca chalet (v. 1965) is one of the last existing "Ellenberger" style buildings. Access to the chalet is through a paved courtyard. The two opposing bodies of the building are joined together by the living room. The south is a well-balanced mixture of large bay windows, of pine framework and white plastered walls, with stained glass windows by Chavaz. To the east, the extension, with a terrace on pilings, respects the original concept.

Thus, as with Bramante and his Tempietto, built in Rome in 1506, Ellenberger followed the principle of a central plan for his sacred architecture, the tradition was not lost, but innovation was necessary in order to introduce modernity. "The history of modern architecture would, therefore, be that of lost identity" according to Bruno Rigolt, a journalist with the *Monde*. This concept makes it possible to define, among other things, Ellenberger's modern architecture and his reflections on urbanism. For example, as well as the Cornavin car park, he designed the railway station passageway, and also the Mont-Blanc pedestrian street. In addition, he also created the Violettes car park (1986) with G. Strobino, elaborated building regulations and zone-plans for the Haut-Plateau, zone-plans lost for Crans-Montana urbanism (1955-1969).



▲ Chalet Vipasca, entrée nord.